

AU NOM DE TOUTES LES ASSOCIATIONS, LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA SEYNE A PRÉSENTE SES MEILLEURS VŒUX A LA MUNICIPALITÉ ET A LA POPULATION

Lors de la réception organisée par la municipalité à l'occasion de la nouvelle année, il est de tradition qu'après le discours de M. le député maire, la parole soit donnée aux Amis de La Seyne ancienne et moderne.

Au nom de toutes les associations seynoises, cette société présente à son tour ses souhaits à la population. C'est Mlle Fernande Neaud, actuelle présidente de la société qui devait accomplir cette agréable tâche et voici ses vœux :

« Monsieur le député-maire, après avoir selon l'usage, dressé le bilan de l'année écoulée en notre bonne ville de La Seyne, vous avez bien voulu attirer l'attention de l'assistance sur le nombre et la vitalité de nos associations culturelles et sportives. Chacune, dans son domaine, œuvre de tout cœur pour grouper bon nombre d'adhérents et contribuer à l'enrichissement intellectuel, à l'épanouissement physique de tous.

Aussi, est-ce une excellente initiative de l'OMCA que d'organiser, fin février une ou deux journées pendant lesquelles chaque société fera connaître ses activités par des stands exposition, des projections-conférences ou des concerts.

Les Seynois découvriront ces jours-là certaines associations un peu dans l'ombre qui peuvent correspondre à leurs aspirations et leurs donneront l'idée d'y adhérer pour occuper leurs loisirs. M. le maire, messieurs les

conseillers municipaux, vous avez été toujours favorables au prêt de cette salle des fêtes spacieuse et accueillante pour expositions, débats, causeries et la salle du cinéma ABC va maintenant permettre de satisfaire de nouvelles demandes.

Mais c'est surtout depuis l'ouverture du centre culturel Jean-Laurent que chaque groupement se sent à l'aise dans son local particulier pour tenir ses assises ou ses réunions amicales.

Je suis sûr que je répons au vœu général en vous remerciant profondément de votre collaboration et de votre aide.

M. Toussaint Merle lui aussi avait à cœur de soutenir efficacement toutes les sociétés se formant ou se reformant, la paix revenue. Et pour honorer et la personne d'un des présidents, il choisit judicieusement M. Louis-Baudoin pour lui donner la réplique, à chaque nouvel an, après lecture de

son discours de premier magistrat.

Historien, auteur de la monumentale histoire de La Seyne, premier président des « Amis de La Seyne ancienne et moderne », connu et apprécié chez nous et « hors les murs », M. Baudoin, cloîtré dans son appartement à cause de son âge et de sa santé précaire, entouré des livres qui furent toute sa vie, conservé le même amour vivace de sa petite patrie.

Le regretté Alex Peiré lui succéda ensuite. Adjoint au maire, expert géomètre, poète, peintre, ouvert à toutes les formes d'art, il fut hautement qualifié pour le remplacer. J. Besson, actuellement muté à Paris et moi-même prenant la relève, nous sommes bien humblement les animateurs, mais enthousiastes et pétris de bonne volonté. Que les présidents plus érudits, plus brillants veuillent bien me pardonner de ne pas leur céder la parole. Sentimenta-



lement, la tradition établie par M. Merle nous tient trop chaudement à cœur. Et c'est pourquoi, monsieur le député-maire, mesdames et messieurs les conseillers municipaux, permettez-moi de vous offrir les vœux les plus sincères, les plus chaleureux de toutes les sociétés de toute l'assemblée ici présente.

Que vous soyez remerciés d'œuvrer pour la transformation de l'ancienne petite cité ouvrière en ville moderne aux quartiers neufs, aérés, mais aussi pour votre désir de préserver le mieux possible l'environnement. Après avoir plaidé la cause du bois Napoléon, témoin de nos jeux d'enfants, nous sommes heureux des multiples aménagements récents de la forêt de Janas qui, ravagée inexorablement par l'incendie de 1937 et de nouveau mutilée plus récemment, renaît peu à peu de ses cendres.

Excellente initiative que de mettre à contribution nos écoliers pour le reboisement : des dizaines de milliers d'arbrisseaux ont été ainsi plantés dans les espaces découverts. Protégés par les refuges d'oiseaux, les hôtes charmants des bois construisent leurs nids en toute quiétude et égaient la forêt de leurs pépiements.

Grâce aux terrains achetés par vos soins, depuis juin, la route tracée en corniche de Fabrègas à l'aire des Masques découvre aux automobilistes de vastes horizons, et à chaque virage, falaise, crique, plave, mer scintillante.

Pour le désenclavement des plages, de pittoresques sentiers conduisent dans des criques sau-

vages ou — surprise, des sources jaillissent des rochers.

G. Sand qui passa l'hiver 1860-1861 à Tamaris alla plus d'une fois à Janas et s'étonna de trouver « une entrée de forêt dont le terrain propre et battu ressemblait à une immense salle de bal champêtre ». Promeneuse infatigable, herborisant avec ses enfants, d'une plume précise, elle dessine les grandes lignes du paysage : « Le cap Sicié précipitait dans la mer son profil sec, dentelé en scie, d'une hardiesse extrême... La paroi est très belle, des brisures nues traversées tout à coup par des veines de végétation obstinée, des arbusiers et des asphodèles qui s'accrochent avec une rage de vie d'étroites terrasses de sable ».

Depuis que l'érection de N.D. de Bonne-Garde sur la crête des monts attira des foules de pèlerins, Janas, Sicié représentent pour nous la sortie traditionnelle en famille, en mai, chaque année.

Si l'omnibus de la Cie Pellegrin et plus tard le car Etoile permettaient de gagner la forêt sans fatigue, que de groupes prenaient le départ à l'église, s'acheminant gaiement par la montée du cimetière, le quartier Bastian, les Moulières jusqu'au but de la journée (une plaque indicatrice bleue subsiste toujours au coin de la rue J.-Laurent indiquant le kilométrage jusqu'aux Moulières et à Janas).

Ceux qui désiraient assister à la messe et à la procession montaient souvent pieds nus par les pentes rocailleuses et rejoignaient

sur l'aire des Masques les pèlerins de Six-Fours.

De la terrasse, tout en chantant des cantiques, on jouissait d'une vue admirable du bec de l'Aigle à la prequ'île de Giens. Et à midi, on pique-niquait le long des sentiers du sémaphore ou à l'orée de la forêt où les baraques foraines, les manèges créant une ambiance de kermesse dissipait par leurs stonflons le recueillement du matin.

Les bandes joyeuses rentraient le soir — toujours à pied — ivres d'air pur et de chansons, les bras chargés de genêts odorants et la tête coiffée de képis de papier.

Tout en donnant latitude aux automobilistes de parcourir la corniche de Fabrègas au Brus, l'équipe municipale a su préserver ces sentiers où enfants, adolescents suivent les pistes, notamment celle du C.R.A.P.A. où l'on peut, en dehors de toute compétition, faire son petit cross dans les pinèdes. Sans parcourir de longs trajets, la population seynoise et les promeneurs des environs viennent se délasser dans notre magnifique forêt domaniale.

Donnez nous ainsi beaucoup d'espaces verts, de lieux de détente pour éliminer la fatigue de la semaine, respirer avidement les senteurs forestières et nous vous dirons mille fois merci, pour ces bonheurs gratuits aussi précieux que la vie ».

NOS PHOTOS :

Toute La Seyne était représentée à cette réception.

(Photos M. BRAULT)

